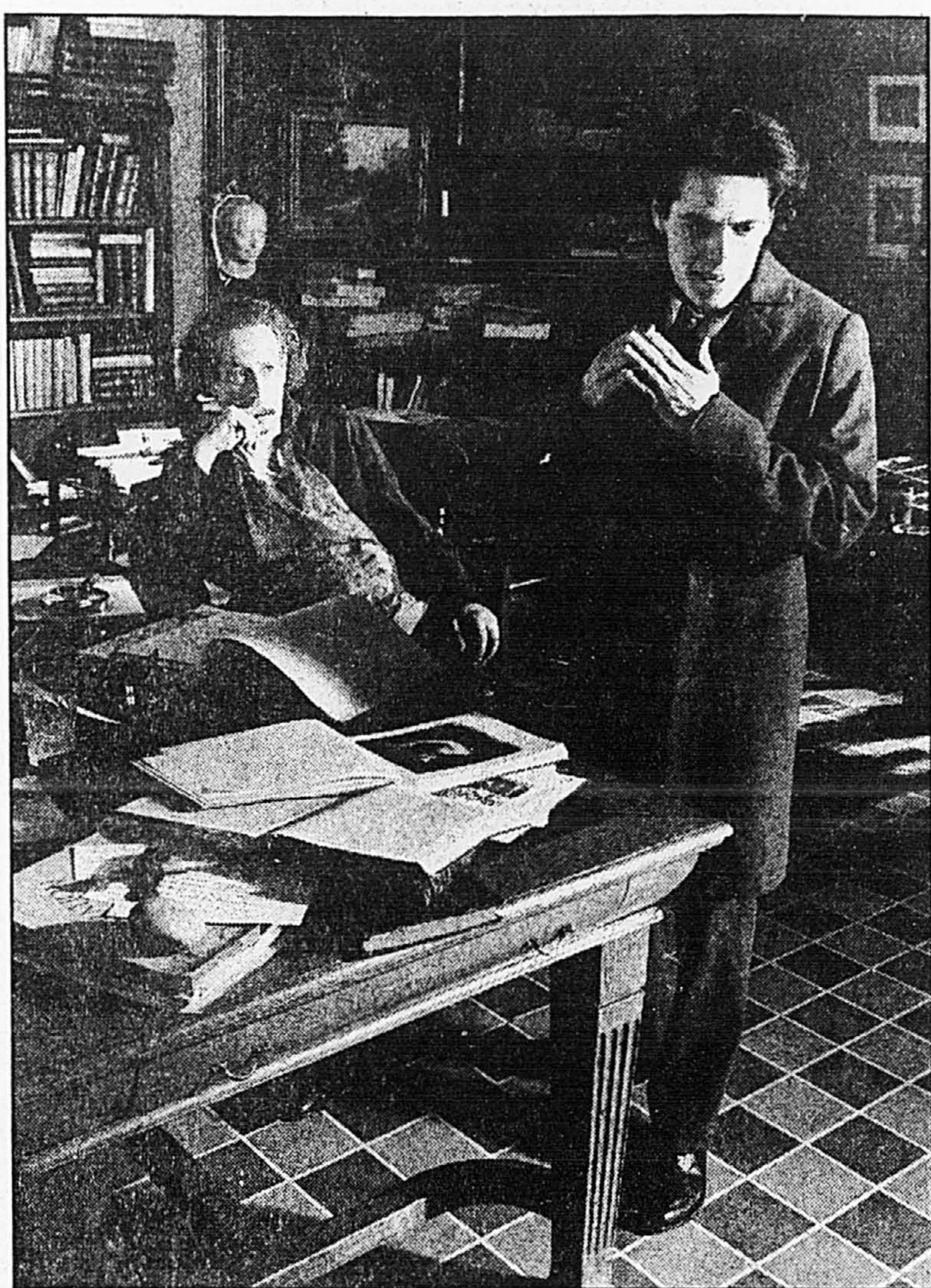


Nelligan...



Au cinéma, Emile Nelligan se présentera sous de nouveaux traits...

Robert Favreau: un cinéaste passionné par les méandres de l'âme humaine... et le jeu d'acteur

PHOTOS PIERRE CÔTÉ et PIERRE McCANN, La Presse



Michel Comeau se prête à une retouche de maquillage.

Le poète incompris dévoilera son côté « baveux » à l'écran

SERGE DUSSAULT

« Je n'ai pas voulu faire un film sur l'idole, sur le monument qu'est devenu Emile Nelligan, notre plus grand poète canadien... Ce qui m'a fasciné au départ, ce sont les rapports qu'il avait avec sa mère. Des rapports de type incestueux mais jamais affichés. L'inceste comme manipulation, comme façon de retenir l'enfant. »

Robert Favreau termine le montage sonore de *l'Ange noir*, un film — de fiction, tient-il à préciser — sur Emile Nelligan, mort il y aura cinquante ans l'automne prochain. Cet anniversaire est souligné de multiples façons: rééditions de l'oeuvre et, surtout, l'opéra de Michel Tremblay et André Gagnon dont on a beaucoup parlé.

Le point de vue de Favreau est tout autre.

« J'ai fui comme la peste le Nelligan victime, le Nelligan incompris. Parce que je pense que c'est faux. Nelligan était un drop-out qui refusait de travailler et qui avait un côté baveux. Moi, en tout cas, je l'ai campé baveux dans mon film. L'air de dire: je suis le meilleur, et ce qui se fait en poésie ici c'est de la merde. Il hérissait les gens. À l'École littéraire, pendant que les autres déclamaient leurs poèmes, lui n'écoutait pas, il écrivait... Il commençait à toucher de la dive bouteille assez allègrement — en cela identique à son père... Je pense qu'aujourd'hui, un enfant comme ça ne serait peut-être pas envoyé à Saint-Jean-de-Dieu mais sûrement chez le psychiatre! »

La richesse des personnages
Le film de Favreau s'appuie sur un énorme travail de recherche fait par Aude Nantais et Jean-Joseph Tremblay.

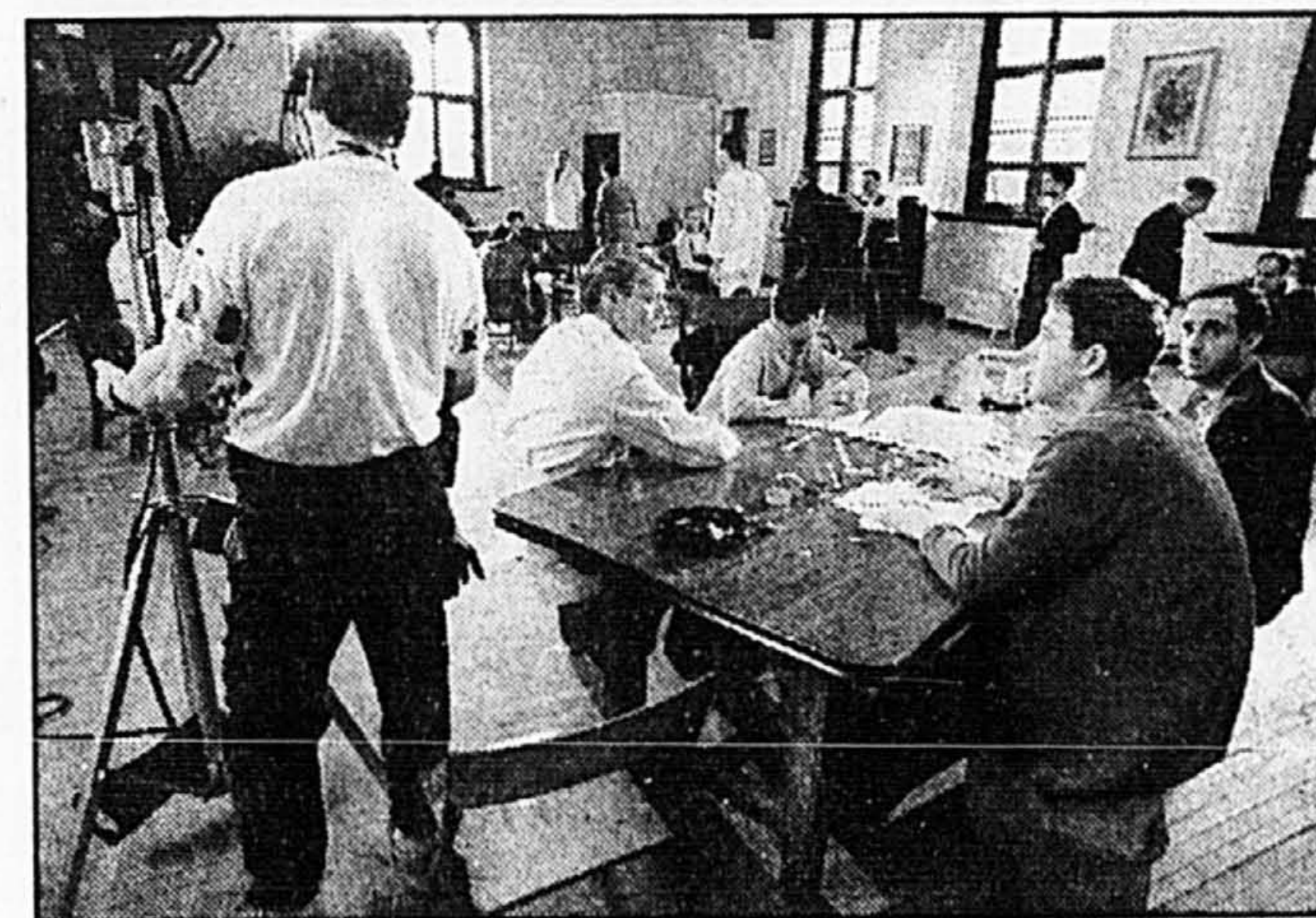
« Avant d'embarquer dans le film, je croyais que le Québec, à la fin du XIX^e siècle était borné... je me suis aperçu qu'autour de Nelligan il y avait des personnages comme Eugène Seers, qui est en soi un sujet de film. À dix-neuf ans, Seers a été foudroyé par la foi au cours d'un voyage en France et entre chez les Pères du Très-Saint-Sacrement. À vingt-cinq ans, il était devenu le supérieur de sa communauté pour toute la Belgique; à 27 ans, pour toute la France; à 28 ans, il s'est fait pincer pour avoir engrossé une jeune Belge de 16 ans. Les Pères du Très-Saint-Sacrement le rapatrient à Montréal, le cachent dans le fin fond du presbytère au coin de Mont-Royal et St-Hubert. Pendant ce temps-là, Seers s'occupe de Nelligan, publie en 1902 une série d'articles qui révèlent l'oeuvre du poète. Les supérieurs de Seers le somment d'interrompre ça, en conséquence de quoi il défroque, il va marier une Noire à Boston où il a fini ses jours comme typographe à l'université de Harvard. Imaginez la richesse du personnage! »

Dans l'entourage de Nelligan, il y avait aussi Idola St-Jean. À dix-huit ans, elle rentrait de Paris où elle avait fait des études comme comédienne. Il y avait Arthur de Bussières. « Un poète bohème, crève-la-faim, hyper alcoolique, dit Favreau, mort au milieu de la trentaine, dans une misère incroyable, après avoir absorbé une pinte de décapant. Ce n'était donc pas la société monolithique qu'on pourrait imaginer mais, au contraire, une société extrêmement avancée au plan intellectuel, du moins dans le milieu que fréquentait Nelligan. »

Dans quel coin de Montréal retrouvait-on cette faune?



Robert Favreau a imposé aux comédiens plusieurs répétitions.



Une scène de tournage sur le plateau de *l'Ange noir*.



SUITE À LA PAGE C6

Désabilitez-vous, c'est une visite d'embauche!

CLAUDE RICH MICHEL SARDOU PROMOTION CANAPE Un Film de Didier Kaminka

THIERRY LHERMITTE PATRICK CHESNAIS

UN FILM DE JAMES IVORY METTANT EN VESTITE BLYTHE DANNER, SIMON CALLOW, KYRA SEDGWICK ET MARGARET WELSH

PAUL NEWMAN JOANNE WOODWARD

Mr. & Mrs. Bridge

VERSION FRANÇAISE

En primeur

L'AIR DE RIEN

Film belgo-franco-canadien (1989) de Mary Jimenez. Scénario: Jimenez. Images: Raymond Promont. Montage: Philippe Boirguet. Musique: Thierry de Mey. Avec Carole Courtoy, Gabriel Arcand, Josse de Pauw, Lucas Belvaux, Bernadette Lafont, Maria de Medeiros, Eugénie de Mey. 95 min. Cineplex Centreville 4 (G).

■ Drame psychologique. Jessie, se croyant menacée par une maladie fatale, décide d'aller soigner ses tensions dans le Pacifique. Mais ses projets de voyage s'effondrent et elle doit rester à Bruxelles. Elle évite pourtant de rentrer chez elle, s'installe à l'hôtel et entreprend des promenades dans les rues. Elle fait ainsi connaissance avec diverses personnes dont l'électricien Théo et sa soeur Constance avec qui elle lie amitié. Jessie s'intéresse aussi à un violoniste de jazz, François, et à une voleuse à l'étalage, Cécile, sans compter Marcel, le barman obséquieux de son hôtel.

ARCHANGEL

Film canadien (1990) de Guy Maddin. Scénario: Maddin et George Toles. Images: Maddin. Montage: Maddin. Avec Kyle McCulloch, Kathy Marykuca, Ari Cohen, Sarah Neville, Michael Gotti. 90 min. Riado.

■ Comédie dramatique. Le lieutenant Boles de l'armée canadienne se trouve curieusement en Russie en 1917, dans la région

d'Arkangelsk. Il fait partie d'un groupe d'hommes et femmes qui ont subi une attaque de gaz de combat et souffrent de problèmes de mémoire. C'est ainsi que Boles pense que l'infirmière russe Veronhika n'est autre qu'Iris, une femme qu'il aimait et qui est maintenant disparue. Veronhika est cependant mariée à un aviateur, Philbin, qui oublie régulièrement son état conjugal si bien qu'il part trois fois en voyage de noces. Veronhika de son côté ne fait pas toujours la différence entre Boles et son mari. Et voilà qu'à travers tout cela se précise la menace des Bolcheviques.

CAREER OPPORTUNITIES

Film américain (1991) de Bryan Gordon. Scénario: John Hughes. Images: Don McAlpine. Montage: Glenn Farr et Peck Prior. Musique: Thomas Newman. Avec Frank Whaley, Jennifer Connelly, Dermot Mulroney, Barry Corbin, John M. Jackson, Noble Willingham. 85 min. Faubourg 1, Bonaventure 1, Carrefour Laval 6 (14 ans).

■ Comédie sentimentale. Jeune homme ambitieux mais instable, Jim Dodge n'arrive pas à s'installer dans un emploi permanent. Il vit encore chez ses parents mais son père est fatigué de son irresponsabilité. Il lui intime de se trouver une position stable sous menace d'être expulsé du foyer paternel. Jim se trouve un travail

de gardien de nuit dans un grand magasin à rayons et s'y tient malgré le peu d'enthousiasme qu'il éprouve pour ses fonctions. Et voilà qu'au cours de la nuit, il découvre endormie dans les toilettes la fille la plus jolie et la plus riche en ville, Josie McClellan. Cette beauté n'a qu'une faille, elle est kleptomane. Les deux jeunes gens sympathisent mais l'arrivée de vrais voleurs vient troubler leur entente naissante.

CE CHER INTRUS (Once Around)

Film américain (1990) de Lasse Hallström.

Scénario: Malia Scotch Marmo. Images: Theo Van de Sade. Montage: Andrew Mondshein. Musique: James Horner. Avec Richard Dreyfuss, Holly Hunter, Danny Aiello, Laura San Giacomo, Gena Rowlands, Danton Stone, Roxanne Hart. 115 min. Version française: Cinéplex 5, Brossard 2 (G).

■ Comédie de moeurs. Le jour du mariage de sa soeur, Renata Bella rompt avec son fiancé qui lui avoue qu'il n'a pas du tout l'intention de l'épouser. Elle se rend en Jamaïque pour suivre une session de formation pour vendeurs en immobilier et fait la rencontre de Sam Sharpe, un représentant super efficace dans la cinquantaine. Exubérant et généreux, Sam

ne tarde pas à faire la conquête de Renata, mais la famille de la jeune femme se montre plus réticente à son égard, trouvant qu'il en fait un peu trop. Renata n'en épouse pas moins Sam et devient bientôt la mère d'une fillette. Les relations de Sam avec sa belle-famille n'en restent pas moins tendues. Les choses prennent un curieux tournant lors de la cérémonie du baptême de l'enfant.

PROMOTION CANAPÉ

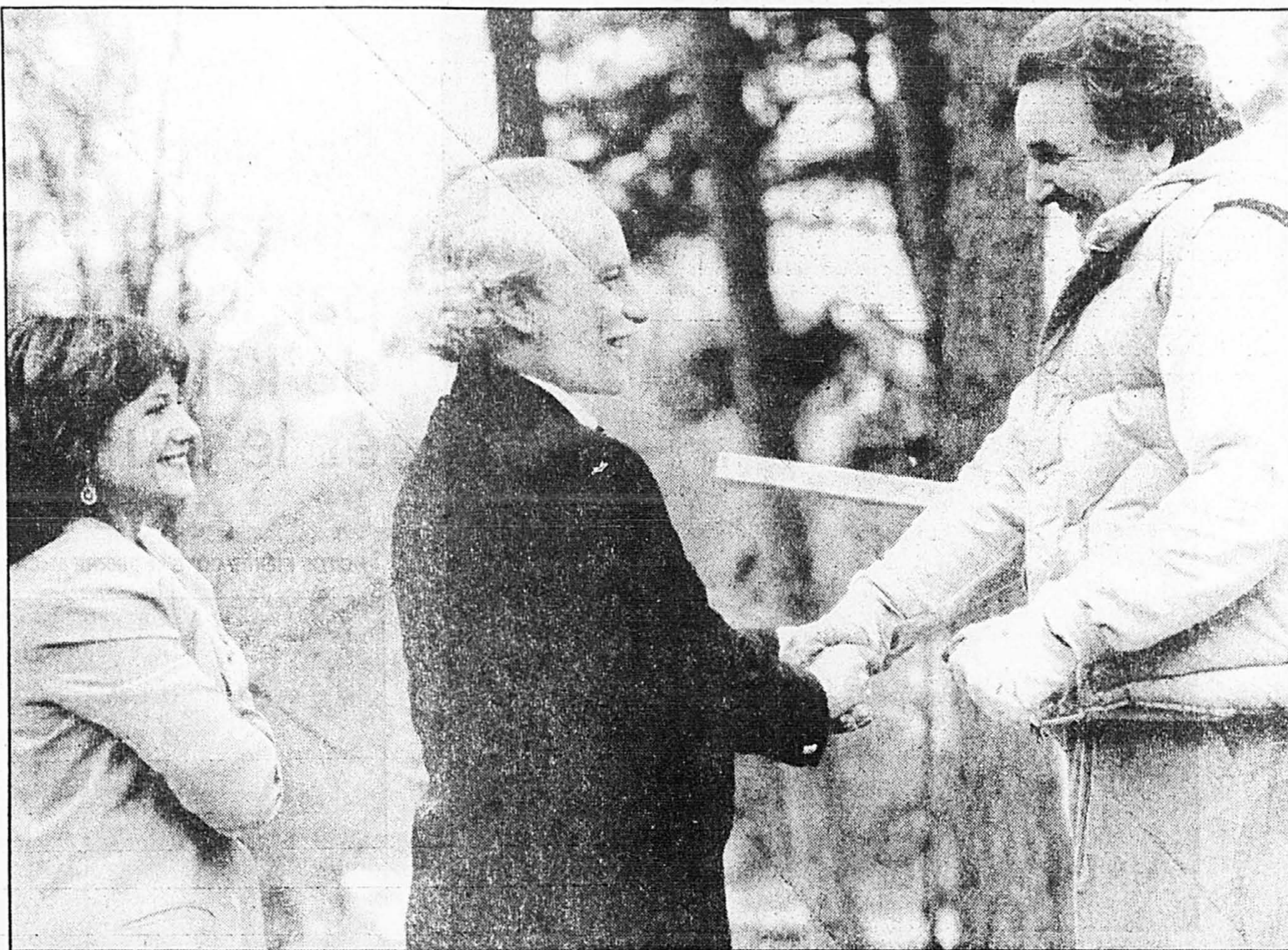
Film français (1990) de Didier Kaminka. Scénario: Kaminka. Images: Claude Agostini. Montage: Nicole Saunier. Musique: Louis Chedid. Avec Grace de Capitani, Thierry Lhermitte, Margot Abascal, Michel Sardou, Patrick Chesnais, Claude Rich, Zabou. 92 min. Berri 5 (G).

■ Comédie. Catherine et Françoise arrivent toutes deux de province à Paris pour y faire carrière dans le service des Postes. Elles ne sont pas longues à s'apercevoir que les employées y sont en butte continuellement à du harcèlement sexuel de la part des patrons. Catherine s'accommode de la situation et se sert de ses charmes pour obtenir des promotions rapides. Françoise résiste plus longtemps mais elle est victime de quelques déceptions jusqu'à ce qu'elle rencontre le ministre des Postes, jeune politicien ambitieux, dont elle devient l'épouse.

RÊVEURS MAGNIFIQUES (Beautiful Dreamers)

Film canadien (1990) de John Harrison. Scénario: Harrison. Images: François Prost. Montage: Ron Wisman. Musique: Lawrence Shrage. Avec Colm Feore, Rip Torn, Wendel Meldrum, Sheila McCarthy, Marsha Moreau, Colin Fox. 110 min. Version française: Eaton 4.

■ Drame social. En 1880, le docteur Maurice Bucke est le directeur d'un asile d'aliénés à London en Ontario. Il se désole de la dureté des traitements qu'on impose aux malades et préconise une approche plus humaine. A l'occasion de sa participation à un congrès aux États-Unis, il fait la rencontre de Walt Whitman, poète célèbre aussi bien par son oeuvre littéraire que par son franc-parler contestataire. Whitman vient séjourner quelque temps dans la famille de Bucke et ne tarde pas à scandaliser les bien-pensants de London, et particulièrement le révérend Haines, par ses idées avancées. Sous son égide, Bucke met de l'avant des thérapies nouvelles qui obtiennent un certain succès.



Holly Hunter, Danny Aiello et Richard Dreyfuss font partie de la distribution du film américain Ce cher intrus, version française de la comédie de moeurs Once Around, du réalisateur Lasse Hallström.

FAMOUS PLAYERS

MATINÉES VENDREDI À LUNDI DANS CERTAINES DE NOS SALLES. Veuillez consulter les horaires.

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

Advertisement for 'Rêveurs Magnifiques' (Beautiful Dreamers) featuring Walt Whitman. Includes quote: "**** Voyez-le. Vous ne le regretterez pas." and "*** 1/2 Un chef-d'oeuvre poétique." Shows a man in a top hat looking out a window.

Advertisement for 'Guilty by Suspicion' featuring Robert De Niro. Quote: "«Fascinant... Plein d'intrigues et d'émotions.» — R. Overall, OTTAWA SUN". Shows a man in a suit.

Advertisement for 'Reversal of Fortune' featuring Jeremy Irons. Quote: "Gagnant de l'Oscar du Meilleur acteur". Shows a man in a suit.

Advertisement for 'Perfect Weapon' featuring Jeff Speakman. Quote: "SANS FUSIL. SANS COUTEAU. SANS ÉGAL." Shows a man in a military-style uniform.

Advertisement for 'New Jack City' featuring Ice Cube. Shows a man in a suit.

Advertisement for 'Shipwrecked' featuring a child. Quote: "5,000 adultes accompagnés d'un enfant". Shows a child.

Advertisement for 'C'est à se tordre' featuring Jeff Craig. Quote: "C'est à se tordre." Shows a man.

Advertisement for 'Judgment City' featuring Albert Brooks and Meryl Streep. Quote: "LA VÉRITÉ SUR CE QUI SE PASSE APRÈS LA MORT". Shows a man and a woman.

Advertisement for 'L'échelle de Jacob' (Jacob's Ladder) featuring Tim Robbins. Quote: "«UN SUSPENSE POIGNANT. Un voyage de peur.»". Shows a man and a woman.

Advertisement for 'If Looks Could Kill' featuring Rip Torn. Quote: "«Rempli d'action... de romance... beaucoup de rires.»". Shows a man and a woman.

Advertisement for 'Defending Your Life' featuring Albert Brooks and Meryl Streep. Quote: "«Ravissant et hilarant.»". Shows a man and a woman.

Egalement à l'affiche au LOEWS «LA STORY» aujourd'hui seulement, à 12:45 - 3:00 - 5:05 - 7:15 - 9:30

MONTREAL INTERDIT

Le film de Cambronne

LUC PERREAULT

Je croyais connaître la métropole et ses charmes secrets. *Montréal interdit* vient de tout remettre en question. On y apprend entre autres que les prostituées font la pluie et le beau temps dans le centre-ville; que les ruelles de ce même quartier sont transformées en piqueries en plein air; que cette ville est passée sous le contrôle des trafiquants de drogue, des souteneurs, des éleveurs de serpents, alligators et autres tarentules, sans oublier les adeptes du vaudou, les masseuses érotiques, les extra-terrestres et j'en passe. C'est à croire que Sodome et Gomorre réunis ne présentaient pas autant d'attraits.

Aux guichets, la caissière rappelle au «client» que le film auquel il va assister est un documentaire. Il ne faudrait surtout pas prendre ce mot au pied de la lettre (à moins de vouloir négocier à la sortie un remboursement). Certes, certaines scènes de *Montréal interdit* ont visiblement été tournées dans les rues, les ruelles et les fonds de cour de Montréal. Mais toutes paraissent trafiquées et mises en scène dans une optique pour le moins sensationnaliste. On peut surtout se demander ce qu'ont à voir avec Montréal l'épisode de la pyramide de Saint-Simon (près de Drummondville) et les prétendues soucoupes volantes de Saint-Hilaire. Avez-vous remarqué comme la banlieue avait reculé ces derniers temps?

La vue de ces numéros qu'on croirait rassemblés à la hâte pour un éventuel freak-show à quelque chose de dégoûtant. Je pense plus particulièrement à l'interminable (et minable) strip-tease qui se prolonge par segments presque tout au long du film. Ces images vous ont un de ces petits côtés regard extrêmement désagréable. On dirait qu'elles ont été tournées par des amateurs peu doués dans le but de faire mousser la candidature de Montréal en vue d'un éventuel championnat mondial du crime organisé. Un qui doit être content du résultat, c'est Jean Doré. Surprenant tout de même qu'on n'ait pas réservé la primeur de *Montréal interdit* pour le 350e.

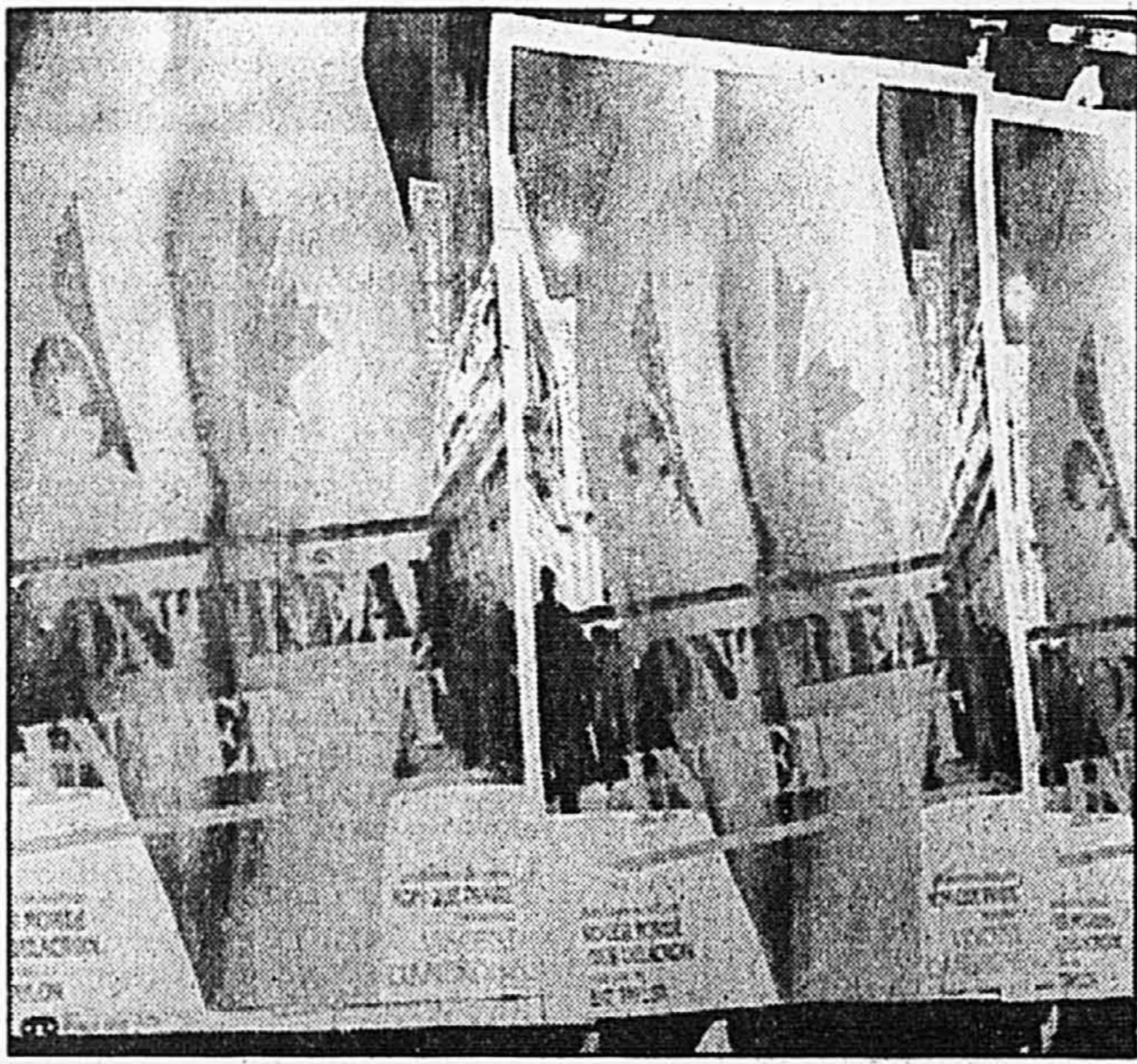
Les dessous de la ville

Entre une petite séance de massage — hommage subtil à Denys Arcand — et une messe satanique, on finit pourtant par en apprendre de bonnes sur notre chère ville. Saviez-vous, par exemple, que le don de guérison du frère André lui serait venu d'une rencontre avec des extra-terrestres? Cette révélation croustillante qui n'avait encore à ma connaissance jamais fait les manchettes s'accompagne évidemment d'une vue de l'Oratoire Saint-Joseph, une église, c'est bien connu, que les pèlerins escaladent à genoux.

Malheureusement, les auteurs n'ont pas su maintenir jusqu'à la fin cette approche si bien documentée qui aurait pu rendre leur entreprise un peu plus supportable. Vite tombé en panne d'inspiration, leur film témoigne de cet ultime manque de goût: il distille l'ennui. Le comble est atteint avec le petit couple qui consulte un expert du tarot. Après la ridicule scène d'initiation à une société secrète, on se serait plutôt attendu à une visite à d'hypothétiques catacombes. Tant qu'à montrer un Montréal fabriqué, aussi bien le refaire de fond en comble. Sans doute faudra-t-il une suite pour compléter le tableau ésotérique de ce Montréal insolite.

On ne sait rien sur un certain Vincent Ciambrone qui a commis ce navet (ni d'ailleurs sur le si bien nommé Trottoir Larue dont le nom figure au générique). On aimerait seulement appliquer à ce film le mot de Cambronne: quelle merde! Quant au distributeur Jean Zaloum qui en a reconstruit les mérites au point d'en financer la post-production, disons simplement que l'histoire du cinéma québécois lui est déjà redevable d'un *Après-ski* qui, à la réflexion, n'est pas sans présenter un air de parenté avec ce *Montréal interdit*.

MONTREAL INTERDIT, de Vincent Ciambrone, aux Parisien 7, Versailles 5 et Laval 5.



Le film de Vincent Ciambrone cherche surtout à faire du sensationnalisme...

PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse

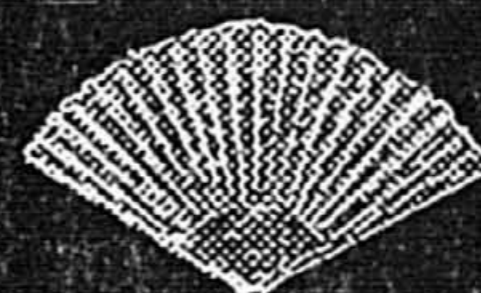
FAMOUS PLAYERS

RICHARD BOHRINGER
ISABELLA ROSSELLINI ▼ **MARIANNE BASLER**



DAMES GALANTES

L'histoire d'un homme qui aimait les femmes à en mourir.



UN FILM DE **JEAN CHARLES TACHELLA**

DÈS LE 5 AVRIL



MATINEES VENDREDI À LUNDI DANS CERTAINES DE NOS SALLES. Veuillez consulter les horaires.

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

FAMOUS PLAYERS

Voilà le **CHEF D'OEUVRE ABSOLU** du 42^e Festival de Cannes!

LE FIGARO

MARCELLO MASTROIANNI
MASSIMO TROISI • **MARINA VLADY**

Splendor

UN FILM DE **ETTORE SCOLA**

Le PARISIEN 12:10-2:25-4:40-7:05-9:25
jeu 12:10-2:25-4:40-9:30

"UNE RÉVÉLATION. UN FILM À VOIR."
— Serge Dussault, LA PRESSE

"UN JOYAU D'ORIGINALITÉ, D'INTELLIGENCE ET DE SENSIBILITÉ."
— Georges Privet, VOIR

"BRILLANTE RÉALISATION."
— Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTREAL.

Un film de **Whit Stillman**

Metropolitan

Paragraphe
Librairie Bookstore & Café

LOEWS 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15
COUCHE TARD sam 11:30

GÉRARD DEPARDIEU
ANDY MACDOWELL

CARTE VERTE

version française de 'GREENCARD'

CENTRE EATON 6 ven à merc 4:30-7:15-9:30
jeu 4:30-9:50

L'ÎLE DES PIRATES DISPARUS

v.f. de: «GEORGE'S ISLAND»

PLATEAU ven à lun 1:15
3:15-5:15

JOHN TRAVOLTA

Mikey est de retour et il doit faire face à son plus grand défi... sa nouvelle petite soeur

DE QUOI J'ME MÊLE ENCORE

OMEGA ven à lun 1:00-2:40
4:10-5:40-7:15-9:00
mar à jeu 7:15-9:00

LA PAROLE À UNE JEUNESSE SACRIFIÉE

LOVE-MOI

Un film de **MARCEL SIMARD**

Le PARISIEN 12:50-3:00-5:10
7:20-9:30

Gagnant de l'Oscar du Meilleur acteur de soutien - Joe Pesci.

GoodFellas

version o.anglaise

LOEWS 12:05-3:05-6:05-9:05

Fort et courageux. Il faut y aller.

Un film beau et bon à voir. Une vraie réussite.

«Claude Berri signe un film qui a des moments très forts, grâce à des comédiens exceptionnels.»

URANUS

GÉRARD DEPARDIEU PHILIPPE NOIRET MICHEL BLANC

Le PARISIEN 12:15-2:30-4:45
7:00-9:15

Après **JEAN DE FLORETTE** et **MANON DES SOURCES**

le nouveau film de **CLAUDE BERRI**

URANUS

Le PARISIEN 12:15-2:30-4:45
7:00-9:15

Gagnant de l'Oscar des Meilleurs costumes

GAGNANT DE 10 CÉSARS

Gagnant du **GOLDEN GLOBE** du meilleur film étranger.

CYRANO DE BERGERAC

Le PARISIEN 12:30-3:20-6:15-9:05
Tous les soirs 8:00
ven à lun 1:00-3:45-8:00

GAGNANT DE 3 CÉSARS

Meilleure première œuvre
Meilleur jeune espoir féminin
Meilleur scénario

LA DISCRÈTE

Le PARISIEN 12:45-2:55-5:05
7:15-9:30

LA PAROLE À UNE JEUNESSE SACRIFIÉE

LOVE-MOI

Un film de **MARCEL SIMARD**

Le PARISIEN 12:50-3:00-5:10
7:20-9:30

le Parrain 3^e PARTIE

v. française de **GODFATHER III**

PLATEAU ven à jeu 12:15
3:15-6:15-9:15

JEAN ROCHEFORT

LE MARI DE LA COIFFEUSE

Le PARISIEN 12:55-3:05-5:15
7:25-9:35

THE FIELD

v.o.anglaise

CENTRE EATON 6 12:10-2:30-4:50
7:10-9:35

the doors

version o.anglaise

FAIRVIEW Tous les soirs 6:40-9:25
sam dim 12:30-3:45
6:40-9:25

GAGNANT DE 10 CÉSARS

Gagnant du **GOLDEN GLOBE** du meilleur film étranger.

CYRANO DE BERGERAC

Le PARISIEN 12:30-3:20-6:15-9:05
Tous les soirs 8:00
ven à lun 1:00-3:45-8:00

GAGNANT DE 3 CÉSARS

Meilleure première œuvre
Meilleur jeune espoir féminin
Meilleur scénario

LA DISCRÈTE

Le PARISIEN 12:45-2:55-5:05
7:15-9:30

LA PAROLE À UNE JEUNESSE SACRIFIÉE

LOVE-MOI

Un film de **MARCEL SIMARD**

Le PARISIEN 12:50-3:00-5:10
7:20-9:30

LA PAROLE À UNE JEUNESSE SACRIFIÉE

LOVE-MOI

Un film de **MARCEL SIMARD**

Le PARISIEN 12:50-3:00-5:10
7:20-9:30

LES SECRETS D'UNE VILLE DÉVOILÉS

LES MESSAS SATANIQUES
LES DANSEUSES ÉROTIQUES
LES POSSEDES DU VAUDOU
LA PYRAMIDE DE SAINT-SIMON

MONTREAL INTERDIT

un film de **VINCENT CIAMBROME**

Le PARISIEN 1:30-3:30-5:30-7:30-9:35
LAVAL Tous les soirs 7:20-9:40
ven à lun 1:00-3:00
5:10-7:20-9:40
COUCHE TARD sam 11:50
VERSAILLES Tous les soirs 7:30-9:30
ven à lun 1:30-3:30
5:30-7:30-9:30
COUCHE TARD sam 11:30

«UNE RÉUSSITE REMARQUABLE. UN FILM FASCINANT!»

«Je ne pensais jamais être aussi ému... et que je pleurerai!»

«J'ai adoré»

BETHUNE

Le PARISIEN 12:45-2:55-5:05
7:15-9:30

THE KILLER

John Woo

Palace Tous les soirs 7:00-9:15
merc 9:15
COUCHE TARD sam 11:30

CHARLIE SHEEN
CADENCE

MARTIN SHEEN **LARRY FISHBURNE**

Palace Tous les soirs 7:15-9:20
sam dim 1:00-3:00
5:00-7:15-9:20

CADENCE

Dans la fosse aux lions...

SERGE DUSSAULT

■ Est-ce le rêve de tout acteur d'accéder un jour à la mise en scène? Plusieurs, de Chaplin à Clint Eastwood, en passant par Warren Beatty et Kevin Costner — comblé d'Oscars lundi soir — s'y sont essayés. Souvent avec succès. Martin Sheen a suivi leur exemple. Et, en plus d'assumer la mise en scène de *Cadence*, il s'est donné un rôle important. Il a aussi adapté (avec Dennis Shryack) le roman de Gordon Weaver, *Count a Lonely Cadence*, dont est tiré le film.

Dans *Cadence*, Sheen incarne un sergent américain en fin de carrière, cantonné en Allemagne en 1965. On lui a confié la responsabilité des soldats mis au cachot. Une poignée de Noirs qui passent pour des durs. Et dont on découvrira que ce sont au fond de braves types. Cette... réhabilitation est l'un des thèmes du film. L'autre tient aux relations tendues entre le sergent et un jeune soldat blanc, Franklin Bean. Traumatisé par la mort de son père, Bean prend une cuite monumentale et se retrouve en prison avec les Noirs. Autant dire dans la fosse aux lions... Le sergent McKinney le prévient: Bean est mieux de s'entendre avec lui, parce que les autres lui feront la vie dure.

Mais Bean n'est pas homme à se ranger du côté du pouvoir. Il tient tête au sergent qui le harcèle.

Dans plusieurs films — notamment *An Officer and a Gentleman*, *Stripes* et *Full Metal Jacket* — on a vu de ces sous-officiers sadiques qui brisent les caractères

et font ramper les hommes. Mais ici, au sadisme s'ajoute l'ambivalence d'une relation de type père-fils entre le sergent qui cherche à se rapprocher du jeune soldat et celui-ci qui le tient à distance. Cette relation prend une curieuse connotation quand on sait que Martin Sheen est effectivement le père de Charlie Sheen qui incarne le jeune soldat. Soit dit en passant, un autre fils de Martin Sheen, Ramon Estevez, joue dans le film le rôle d'un caporal à lunettes...

Un personnage perdu

Les Sheen, père ou fils, n'ont pas de quoi pavoiser.

On pardonne facilement un premier film à un jeune metteur en scène. On se dit qu'il apprendra. À l'âge de Sheen, c'est moins certain. *Cadence* est d'une maladresse déconcertante. Peut-être le metteur en scène néophyte s'en est-il rendu compte pendant le tournage: le personnage qu'il incarne a l'air totalement perdu, comme s'il bâclait ses scènes pour retourner voir ce qui n'allait pas derrière la caméra. Cet excellent acteur qu'on a parfois comparé à James Dean dont il avait l'intensité, est méconnaissable. En prenant de l'âge il a pris du poids. Son visage s'est terriblement empaté. Il joue mécaniquement.

Il y a dans ce drame psychologique quelques scènes ridicules. Il y a aussi quelques scènes volontairement amusantes, notamment avec les Noirs (Larry Fishburne, Michael Beach, John Toles-Bey, etc.). Ce sont les meilleurs moments du film.

CADENCE, de Martin Sheen, Palace 2, Du Parc 2 et Dorval 2.



Les jeunes Noirs intelligents ont aussi accès à «l'American dream», mais à quel prix...



Un film où il est clair que le bon sentiment est tout à fait déplacé dans le monde des gagnants.

NEW JACK CITY

Un curieux et très violent réquisitoire

HUGUETTE ROBERGE

■ Après Sherman McCoy, ce jeune « Maître de l'univers » de Wall Street aux rêves de grandeur flambés au *Bûcher des vanités*, le cinéma nous offre son pendant noir et criminel, Nino Brown (sic), héros de *New Jack City*, super-yuppy régnant sur les bas-fonds. Une race en expansion, paraît-il, dans l'Amérique urbaine à l'heure du crack.

Un film d'une violence intolérable, et pas seulement dans les scènes où le sang gicle. Du début jusqu'au dernier quart d'heure, il fait la démonstration que le bon sentiment est tout à fait déplacé dans le monde des gagnants, et que, grâce à la cocaïne et son dérivé solice, les jeunes Noirs intelligents ont aussi, enfin, accès à l'« American dream ». Avant de sauver *in extremis* la morale...

À la tête d'un réseau *high tech* et mixte, Nino Brown (interprété par un Wesley Snipes convaincant) fait la loi dans Harlem où il brasse de grosses affaires. Les liges majeures. « Fini, dit-il, le temps des petites combines de coin de rue! » Il trône dans un bureau-salle de conférence avec immense foyer, se couvre de bijoux en or et de soies aux couleurs scintillantes, roule en limousine extra-longue et s'offre les plus pulpeuses pépés du cru. La vraie vie, quoi!

Une police « adaptée », majoritairement noire et informatisée

comme il se doit elle aussi, cherche désespérément les preuves qui lui permettront d'épingler ce caïd nouveau style et les membres de son clan. Non sans mal, elle réussira à infiltrer l'organisation de Nino Brown, à l'aide d'un jeune drogué muni d'une caméra vidéo miniature intégrée à sa boucle de ceinture. La lutte sera serrée, mais n'ayons crainte, ces nouveaux petits « Maîtres de l'univers » seront finalement mis hors d'état de nuire à la nation. Parce que « notre beau pays doit à tout prix se débarrasser pour de bon des responsables de ce fléau (la drogue) qui menace de le détruire ».

Non, non, ce n'est pas moi qui en rajoute. C'est vraiment l'épilogue moralisateur qu'on peut lire, sur l'écran, en conclusion de ce premier long métrage par ailleurs habile, réalisé par Mario Van Peebles et qui, dès sa sortie, s'est hissé au sommet du box-office américain, au second rang après *Silence Of The Lamb*. Le réalisateur noir, fils de réalisateur (Melvin Van Peebles) insiste pour se définir comme « un réalisateur tout court » et se défend bien d'avoir fait la promotion de la violence. Coïncidences! commenté-t-il, face aux émeutes qui ont bagné à Los Angeles le lancement de son curieux réquisitoire contre la consommation et le commerce de la drogue. Ben voyons!

NEW JACK CITY, de Mario Van Peebles, au Dorval 4, Palace 4.

FAMOUS PLAYERS



SAUL RUBINEK DANS **CUL PAR-DESSUS TÊTE**
AVEC JULIE ST-PIERRE HELEN HUGHES (ROSE) ET PAUL SOLES (HARVEY)

DISTRIBUÉ PAR LES FILMS ASTRAL

DÈS LE 5 AVRIL

ALEC BALDWIN KIM BASINGER



Chaque homme a sa faiblesse.
Pour le millionnaire Charley Pearl,
c'est une blonde magnifique
qui adore dire
"OUI JE LE VEUX".

THE MARRYING MAN

CJAD 800 STEREO

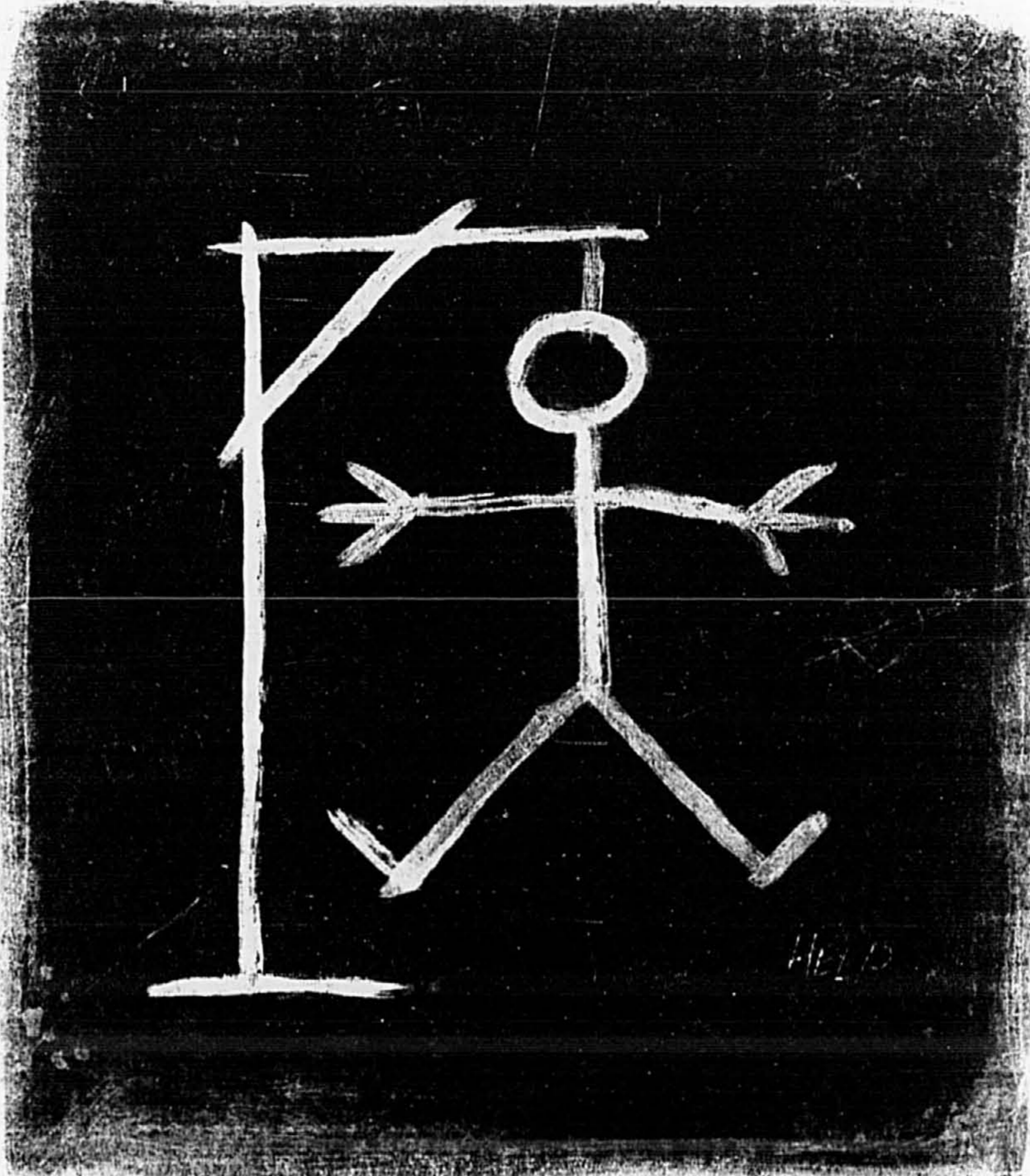
Hôtel Le Quatre Saisons

Classy

Écoutez CJAD pour gagner des billets pour la présentation spéciale du jeudi 4 avril.

DÈS LE 5 AVRIL

Les Productions du lundi matin et Les productions Virage tiennent à remercier les organismes qui ont financé ce film et toutes les personnes qui, par leur talent et leur générosité, ont contribué à son succès



LOVE-MOI

Les Français renouent avec le cinéma

Agence France-Presse PARIS

■ Pour la première fois depuis 1982, la fréquentation des salles de cinéma a augmenté en France en 1990, passant de 120,9 millions de spectateurs en 89 à 121,8 millions, soit une hausse de 0,7 p. cent sur un marché toujours dominé par le cinéma américain.

Ces résultats sont contestés dans un communiqué du Centre National du cinéma, qui souligne les efforts engagés par les pouvoirs publics et les professionnels pour une reconquête du public.

Cette augmentation de 900 000 entrées correspond à une recette globale de 3,8 milliards de FF (874 millions de dollars), soit un accroissement des recettes de 4 p. cent par rapport à 89. Elle est sensible en province, alors que la région parisienne connaît une baisse de 3,8 p. cent.

Avec des films comme *Cyrano, la Gloire de mon Père, Nikita, Ripoux contre Ripoux* ou *Tatie Danielle*, les films français ont contribué à ce regain de fréquentation, avec une part du marché (37,1 p. cent) qui augmente de 10,8 p. cent. Quant aux films américains, leur part augmente également, passant de 55,5 à 57,3 p. cent.

Ces résultats marquent un coup d'arrêt de la crise du cinéma en France (due notamment à la télévision), qui avait entraîné une chute de plus de 80 millions de spectateurs en huit ans: 201,9 millions en 1982 contre 120,9 en 89. Ce chiffre s'élevait à 424 millions en 1947...

2 FILMS 100% HARD
IMMORALS BROKEN HEARTS
Midnight Baller
EVE
PROVINCIALES DEBAUCHÉES
bijou
MAMELLE
LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE VIDEO XXX EN VENTE SUPER BAS PRIX ALLECHANTS

PROMOTION CANAPÉ

Une comédie loufoque sur un sujet rabattu



HUGUETTE ROBERGE

■ Françoise et Catherine, jolies petites provinciales de tempéraments opposés — la première, timide brunette, l'autre, frondeuse blondinette — arrivent à Paris pour « faire carrière aux Postes ». Elles ne mettent pas longtemps à piger le message subtil des mâles en place aux différents paliers de la hiérarchie, à savoir que pour monter, il faut s'étendre...
Il y a deux siècles et demi, Montesquieu, fin observateur, constatait que « tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser ». Catherine, qui sait cela instinctivement, décide donc de jouer le jeu de la « promotion canapé », alors que son innocente amie, facilement tombée amoureuse d'un client aux intentions douteuses, en refuse les règles. Du moins, au début.

Nous sommes en comédie, évidemment, aussi Catherine, en véritable amie, va-t-elle heureusement administrer à cette pauvre oie blanche le salutaire électrochoc dont toute belle fille a besoin pour affronter la réalité des hommes et survivre en ville. Elle parle avec Françoise qu'elle aura son Brummel dans son lit *rapido presto*. Et gagne, bien entendu! Vous pouvez parier à votre tour, mesdames, que Françoise, qui est loin d'être sottise, saura profiter de la leçon!

La médecine des machos

Dans *Promotion canapé*, c'est le moins qu'on puisse dire, les machos n'ont pas le beau rôle, leurs victimes — plus futées — ayant décidé de leur appliquer leur propre « médecine ». Mais qualifier ce film de féministe serait un peu fort, entre nous.

Écrit et réalisé par Didier Kaminka d'après une idée de Claude Zidi (*Les ripoux...*), cette comédie très française brode — à la ficelle — sur le harcèlement sexuel à contresens, si on peut dire; sujet déjà (et mieux) exploité au cinéma comique américain. Hélas ici, le rythme est inégal et la subtilité fait terriblement défaut. Tout est à prendre au premier degré... ou à laisser! De plus, comme l'action se déroule dans les PTT (la société française des Postes), le spectateur doit subir,

de surcroît, tous les clichés sur les fonctionnaires.

Du jeu honnête

La distribution réunit, à défaut de célébrités, plusieurs noms plus ou moins connus (Thierry Lhermitte, Michel Sardou, Patrick Chesnais, Claude Rich, Jean-Pierre Castaldi...) dont le jeu est honnête sans plus, deux jeunes nouvelles venues au cinéma français qui seront intéressantes à suivre dans leurs prochaines prestations (Grâce de Capitani, Margot Abascal), et dans un rôle très composé de « chipie de bureau », l'excellente Zabou.

Bref, un film où on rit peu, où on sourit parfois, mais qui, disons-le tout net, ne manquera pas à la culture de ceux qui vont le rater.

PROMOTION CANAPÉ, de Didier Kaminka, au Berril 5.

Catherine et Françoise sont entrées au PTT pour y faire carrière... Grâce de Capitani et Margot Abascal campent ces deux jolies provinciales.



PROMOTION CANAPÉ

UN FILM DE DIDIER KAMINKA AAA

UNE PRÉSENTATION DE BELL CANADA

« Frissons garantis! »
O. Tremblay, *Le Devoir*
« Une radiospéciale... »
R. Hommes, *Le Journal de Montréal*
« Un beau spectacle... »
C. Deschênes, *Montréal ce Soir*

DÉJÀ PLUS DE 200 000 SPECTATEURS

PLANÈTE BLEUE

Un nouveau regard sur la Terre. Le tout dernier film IMAX.



OUVERT LUNDI DE PÂQUES

« La beauté et la fragilité de notre planète vue avec l'élégance et les vertiges d'un vol d'oiseau. »
S.-A. Blondin, *Montréal Express*
« Une expérience inoubliable! Des images inédites, saisissantes; 42 minutes palpitantes et bouleversantes. Un des rares films qu'on peut qualifier d'essentiel. »
H. Roberge, *La Presse*

Le cinéma IMAX au Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et Saint-Laurent • Métro Place-d'Armes • Renseignements : 496-4629



EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245
1-800-361-4595

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON Pour information appelez: **849-FILM** 11 am - 10 pm. AMERICAN EXPRESS Cards Accepted. Consultez notre Guide Horaire.

THE HARD WAY 14 ANS
A UNIVERSAL PICTURE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
4^e SEM.
LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.
POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE
ASTRE 940 BOUL LACORDAIRE

Ding et Dong LE FILM 17^e SEM.
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD

PRIX MICHEL SIMON 1991 (Jeune espoir féminin)
PRIX DU JURY DES JEUNES DU FESTIVAL "Acteurs à l'écran" de Seine St-Denis 1991
MADO POSTE RESTANTE
"Un très beau film... Dans la veine de *Bagdad Café*."
— Paul-Henri Goulet, JOURNAL DE MONTRÉAL
"Surprend, séduit et charme... Un film à voir, une heureuse surprise."
— Éric Fourlanty, VOIR
"Un objet rare."
— Francine Laurendeau, LE DEVOIR

CAREER OPPORTUNITIES
DU RÉALISATEUR DE "MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION"
LA NOUVELLE COMÉDIE DE JOHN HUGHES
Il a accepté un emploi que personne ne voulait... et décroché celle que tous convoitaient.
GAGS MAXIMUM AU SALAIRE MINIMUM!
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
HUGHES ENTERTAINMENT PRÉSENTE "CAREER OPPORTUNITIES"
FRANK WHALEY JENNIFER CONNELLY DERMOT MULRONEY
MUSIQUE DE THOMAS NEWMAN PRODUCTEUR LORA LEE SCÉNARIO DE JOHN HUGHES
PRODUIT PAR JOHN HUGHES ET A. HUNT LOWRY RÉALISÉ PAR BRYAN GORDON
A L'AFFICHE! UN FILM UNIVERSAL
LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.
BONAVENTURE PLACE BONAVENTURE
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
ASTRE 940, BOUL. LACORDAIRE

ALICE 10^e SEM.
UN FILM DE WOODY ALLEN
ORION
VERSION FRANÇAISE
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

L'HISTOIRE SANS FIN II 8^e SEM.
PLUS! box-office BUNNY
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
DRUMMONDVILLE CAPITOL

L'ÉVEIL 8^e SEM.
Un simple miracle, ça n'existe pas!
version française de AWAKENINGS
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

UN THÉ AU Sahara 12^e SEM.
Un voyage dangereux et érotique au-delà du réel...
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

L'air de Rien A L'AFFICHE!
UN FILM DE MARY JIMENEZ AVEC CAROLE COURTOY BERNADETTE LAFONT GABRIEL ARCAND LUCAS BELVAUX
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

Les personnages autour de Nelligan auront plus de caractère que ceux mis en scène par Tremblay et Gagnon

SUITE DE LA PAGE C1

«Il y avait trois axes: le vieux Montréal, le port, les marins, où de Bussières vivait comme prostitué... Le Carré St-Louis, ensuite, le coin de la petite bourgeoisie où vivaient les Nelligan. Et enfin le Golden Square Mile à l'Ouest, paradis des grandes fortunes mont-réalisées. C'est là qu'habitaient les St-Jean.»

«J'ai pris des libertés parce que je voulais faire sentir une époque et non pas faire oeuvre de biographe méticuleux.»

était plus fasciné par la musique des mots que par leur sens qu'il sacrifiait pour arriver à de nouvelles sonorités. «Dans mon film, on le voit en train de psalmodier, de chercher la résonance des mots sur les objets qui l'entourent: le cuir, par exemple, ne renvoie pas les sons comme le bois...»

Avant de tourner son film, Robert Favreau a vu la comédie musicale de Tremblay et Gagnon. «Ils sont partis de postulats diamétralement opposés. D'avoir fait d'Eugène Seers, par exemple, un petit prêtre séculier minable, alors qu'il a été le grand critique littéraire de l'époque! Et l'éditeur de plusieurs poètes! Ils ont tourné les coins un peu carré.»

Une triple sexualité

L'Ange noir assure Favreau, n'est ni une biographie ni, à proprement parler, un film historique. «J'ai pris des libertés parce que je voulais faire sentir une époque et non pas faire oeuvre de biographe méticuleux. Historiquement, Idola Saint-Jean n'était qu'une des connaissances de Nelligan, nous en faisons un personnage central. C'est elle qui incarne le pôle du désir hétérosexuel, autant que de Bussières incarne le désir homosexuel, et la mère, le désir incestueux.»

Cette triple sexualité est un élément majeur de la personnalité du poète, croit Robert Favreau. «Ce poète d'avant-garde était aussi un enfant atterré, comme tout enfant qui reste dans le giron maternel sans avoir eu l'occasion de structurer son identité. Or la chose la plus apeurante, celle avec laquelle on n'est pas capable de composer quand on n'a pas d'identité, c'est la sexualité. Nelligan ne sait pas quoi faire avec le désir, il est terrifié, et il s'échappe dans la création. C'est son seul refuge.»

Ni biographie ni histoire, l'Ange noir. Drame psychologique alors? «Ce que j'ai cherché, c'est l'univers dans lequel cette poésie-là a été en gestation, dans quel climat elle est née... Ce qui est troublant, c'est qu'en dehors de sa création poétique, où Nelligan a des convictions qu'il ne se gêne pas pour proclamer quand il se débat avec Seers et qu'il n'est pas d'accord pour faire quelque changement que ce soit à ses poèmes, il est, pour le reste, fondamentalement indéterminé. Nelligan est de la même crise d'identité et de la même indétermination chronique que nous le sommes comme peuple.»

«C'était de la classe moyenne irlandaise d'immigration récente. Le père est arrivé à l'âge de 12 ans, il est devenu inspecteur aux Postes, il a obtenu son emploi grâce à son père qui avait occupé la même fonction. Un col blanc de niveau intermédiaire.»

Inspiré de peintres danois
Ces quartiers, on les devinera, mais on ne les verra pas dans le film de Favreau. «Au Québec, comme partout en Amérique du Nord, à tous les vingt ans on massacre systématiquement l'architecture. Le Montréal de 1899 n'existe plus. Mais je pense que je suis arrivé à donner l'impression du Montréal de l'époque en montrant la société du temps, l'École littéraire...»

Favreau n'a pas voulu faire réaliste.

«Je me suis inspiré de deux peintres danois de cette époque-là. Ils avaient une épure qui m'inspirait beaucoup plus que la surcharge du décor victorien que je trouve extrêmement laid. J'aurais pu ajouter un ou deux extérieurs, mais il aurait fallu que je mette tellement d'argent que j'aurais perdu deux jours de tournage pour chaque scène extérieure.»

Les Nelligan, c'était quoi? Quelle sorte de voisins?

«C'était de la classe moyenne irlandaise d'immigration récente. Le père est arrivé à l'âge de 12 ans, il est devenu inspecteur aux Postes, il a obtenu son emploi grâce à son père qui avait occupé la même fonction. Un col blanc de niveau intermédiaire.»

«Le père Nelligan avait des préjugés: artiste, tapette, efféminé... Son seul fils, la honte de la famille!»

David Nelligan, le père, était-il, comme on l'a laissé entendre, fermé aux arts et à la poésie? Non, pense Favreau. «Il semblerait que le père lisait passablement. Il était par contre obsédé par la non existence sociale de l'écrivain, et surtout de son fils. Il faut bien se mettre dans le contexte. Emile, c'était un fugueur. Il a triplé la

Sentait-on que ce cancre était exceptionnel, qu'il avait une vocation littéraire? Et peut-être du génie? Rien ne le laisse croire. Ses professeurs, rapportait La Presse quand il est mort à Saint-Jean-de-Dieu, le 18 novembre 1941, le considéraient comme un élève fantasque.

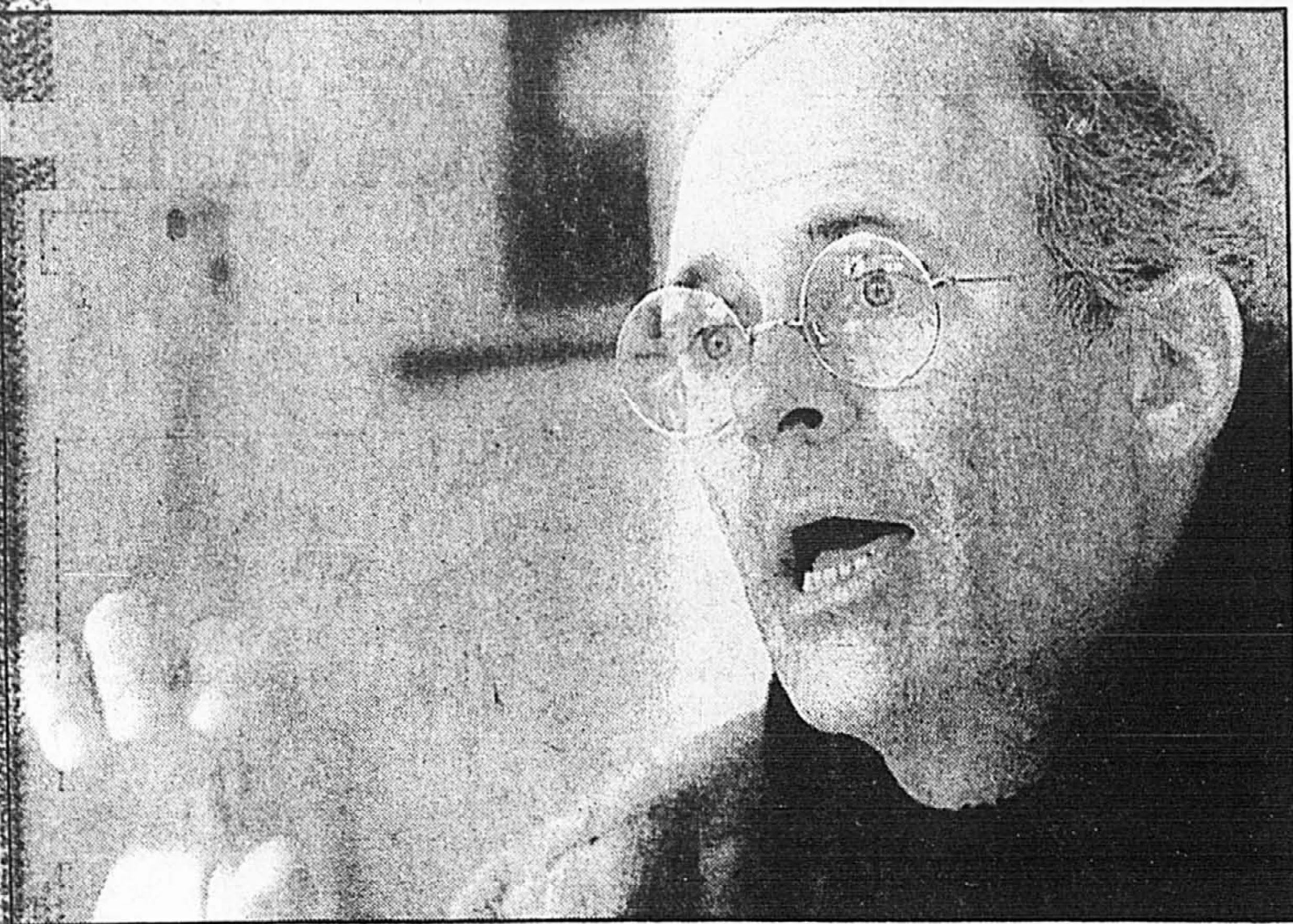
«Tout ce qui intéressait Emile, dit Favreau, c'était la poésie...»

La musique des mots

Quand on lit Nelligan, une question vient à l'esprit: n'a-t-il pas été fortement influencé, pour ne pas dire plus, par Rimbaud ou Verlaine?

«La moitié de sa poésie est une poésie de référence. Quand un poème le séduisait, il le récrivait, en prenant souvent le même titre, les mêmes mots-clés, mais il refaisait toute la musique du poème. Après avoir lu Edgar Allan Poe, évidemment en anglais puisqu'il était parfaitement bilingue, il s'est tourné vers Verlaine, qui l'a le plus marqué. Baudelaire a exercé sur lui une séduction très grande aussi.»

Favreau ajoute que Nelligan



Après son dernier film *Portion d'éternité*, Robert Favreau s'attaque, avec Nelligan, à un gros morceau de notre histoire.

Une fiction bien ancrée dans la réalité d'une époque

Le film sortira pour le 50e anniversaire de la mort de Nelligan



SERGE DUSSAULT

■ Pourquoi décidez-vous de devenir cinéaste? Chacun a sa réponse. La plus commune étant: c'est tout ce que j'ai jamais su faire. La réponse

de Robert Favreau est plus étonnante: c'est un de ces tours de destin qui orientent la vie d'un homme et font dire que les desseins de la Providence sont décidément insondables...

Favreau habite rue Fabre, près de Mont-Royal, une maison dont l'insolite, est devenu son coin de travail. Tables en bois verni, ordinateur, quelques posters sur les murs. Une impression de propreté, de netteté. Il raconte en riant l'origine de sa vocation.

«À quatre ans, personne ne me comprenait tellement je parlais mal. Sauf ma mère. Alors elle m'a envoyé chez Mme Duranleau qui nous faisait travailler la diction avec des jeux de petits lapins, des opérettes... J'ai eu la piqure. À sept ans, j'ai suivi des cours de piano. Au collège, je me suis occupé de la fanfare, je faisais du chant grégorien, j'étais dans l'orchestre, aux percussions... On chantait le Messie de Haendel...»

Robert Favreau n'est plus un baragouineur inaudible. Il est devenu très articulé, très *verbo-moteur* — il l'est encore! — et animateur social. Et ML (marxiste-leniniste, c'était très bien porté dans les années soixante... et ça marquait ses premiers documentaires).

Raconter des histoires

«Comme animateur social, j'avais de la job plus que je pouvais en faire, c'était très lucratif. Un animateur a pour fonction d'aider les autres à articuler leur pensée. Un moment donné, on entend à se dire: et moi là-dedans? J'adore raconter des histoires; c'est ce qui m'a amené au cinéma. J'ai retrouvé les plaisirs multiples de mon enfance, le jeu, le théâtre, les acteurs, la représentation; la musique...»

Favreau commence par tourner des documentaires. C'est pas l'argent qui manque et la *Faim des années* en 1972, le *Soleil à pas de chance* en 1975 — un film qui a fait du bruit... Mais la fiction l'attirait. «Le soir, la nuit, en fin de semaine, j'essayais d'écrire des scénarios de fiction et je n'y arrivais pas. Je commençais à avoir une réputation comme documen-

tariste, j'étais piégé. Ce qui me frustrait dans le documentaire, c'était le sentiment que la réalité m'échappait, que je ne contrôlais rien, que j'étais l'otage du hasard.»

Un plaisir retrouvé

Favreau réussit à se sortir du documentaire avec *Portion d'éternité*. Il retrouve, dit-il, le plaisir de faire du cinéma qu'il commençait à perdre. Mais sa fiction est bien ancrée dans la réalité d'une époque, d'un milieu, et, dans *l'Ange noir*, d'un personnage qui a vraiment existé. «Ça me fait rire quand on me dit ça. *Barfly*, *Un thé au Sahara* ou *Ama-deus*, c'est aussi documenté et ancré dans une réalité. Tous les films, sauf le fantastique ou la science-fiction, le sont!»

À l'époque des *Duchesses*, Favreau soutenait que le cinéma devait demeurer un regard froid en partant de la réalité telle qu'elle est. Quand je lui rappelle ça, il part d'un grand éclat de rire. «Ça prouve qu'à tout âge on est susceptible de dire des sottises... J'avais un engouement pour Brecht, je confondais distanciation et froideur. Confusion que beaucoup ont entretenue. Mais je ne suis pas de tempérament froid, au contraire.»

Et Nelligan? Pourquoi Nelligan? Favreau n'était pas un lecteur passionné du poète. «Au collège, adolescent, j'avais une certaine fascination pour cette espèce de vague à l'âme... mais sans plus.» C'est un film qu'il a accepté dans la mesure où il sentait qu'il pouvait aller chercher quelque chose de nouveau et qu'on lui laissait une liberté totale.

«Nelligan, c'est bien tentant pour n'importe quel réalisateur, on n'en a pas des masses dans notre histoire.»

La vraie raison, la raison profonde, il la donnera un peu plus tard au cours de notre entretien: «Ce qui me passionne, ce sont les méandres de l'âme humaine, comment on arrive à se cacher des choses et à les cacher aux autres. C'est l'essence de la représentation dramatique, du jeu d'acteur... L'écriture dramatique et le jeu, c'est une façon de se connaître soi-même et de connaître ceux qui nous entourent.»

Connivences et désir

N'est-ce pas une part de lui-même que Favreau a découverte en découvrant Nelligan? «Ah! tout à fait! Quand je regarde la peur que la création provoque, les connivences et le désir qu'elle suscite, pour moi c'est tout aussi actuel aujourd'hui. Tous les créateurs vivent cette mesquinerie d'un certain milieu lorsqu'ils de-

viennent menaçants. C'est une façon de parler de ce que des gens comme moi — et on est nombreux — peuvent vivre.»

L'Ange noir sera prêt à temps pour le cinquantième anniversaire de la mort de Nelligan, l'automne prochain. N'est-ce pas un peu... opportuniste?

«Je me suis posé la question. Mais c'est vraiment une coïncidence: ça fait tellement longtemps qu'Aude Nantais et Jean-Joseph Tremblay, qui ont fait la recherche et les premiers scénarios, cherchaient quelqu'un pour mener à bien le projet... Il y a cinq ans, ce devait être une série pour la télé, avec un budget de cinq millions. Puis on a pensé à un téléfilm, avec un petit budget d'un million... Finalement, on tourne un film pour les salles de cinéma avec 2,75 millions. Il n'y a que la Sogic (Société générale des industries culturelles du Québec) qui n'a pas embarqué. Je serais incapable de vous dire les raisons. On a demandé les rapports de lecture; ils étaient dithyrambiques. Un fonctionnaire a peut-être prétendu qu'un film sur un poète, c'était ça commercial... Sans la Sogic, ça nous faisait 400 000\$ de moins... Par bout j'étais tellement découragé que je voulais lâcher. La productrice, Marie-Andrée Vinet, m'a forcée à rester... Sans elle, ce film-là n'existerait pas. Ça lui a pris une conviction, une détermination, un courage...»

La construction du scénario

Robert Favreau n'est pas de ces cinéastes que la technique passionne. «C'est pas mon rayon, il y a du monde pour ça.» Ce qui l'intéresse supérieurement, c'est la structure, la construction d'un scénario. Et le travail avec les acteurs.

«En écrivant mes dialogues, je les joue, je fais tous les rôles... Ensuite, avec Emmanuelle Beauchamp-Champagne, je prends beaucoup de temps pour le casting. Je récris des dialogues en fonction des acteurs. Puis viennent les répétitions. Je ne m'en prive pas, elles sont essentielles. Trois semaines pour ce film-ci. Sur le plateau, le matin en rentrant, je demande aux acteurs de jouer la scène dans l'espace réel. Et ça connecte les principaux artisans du film. Avec le directeur photo, Guy Dufaux, le script et la première assistante, je revise le découpage pendant que les acteurs sont au maquillage. Après ça, je suis fondamentalement à l'écoute des acteurs...»

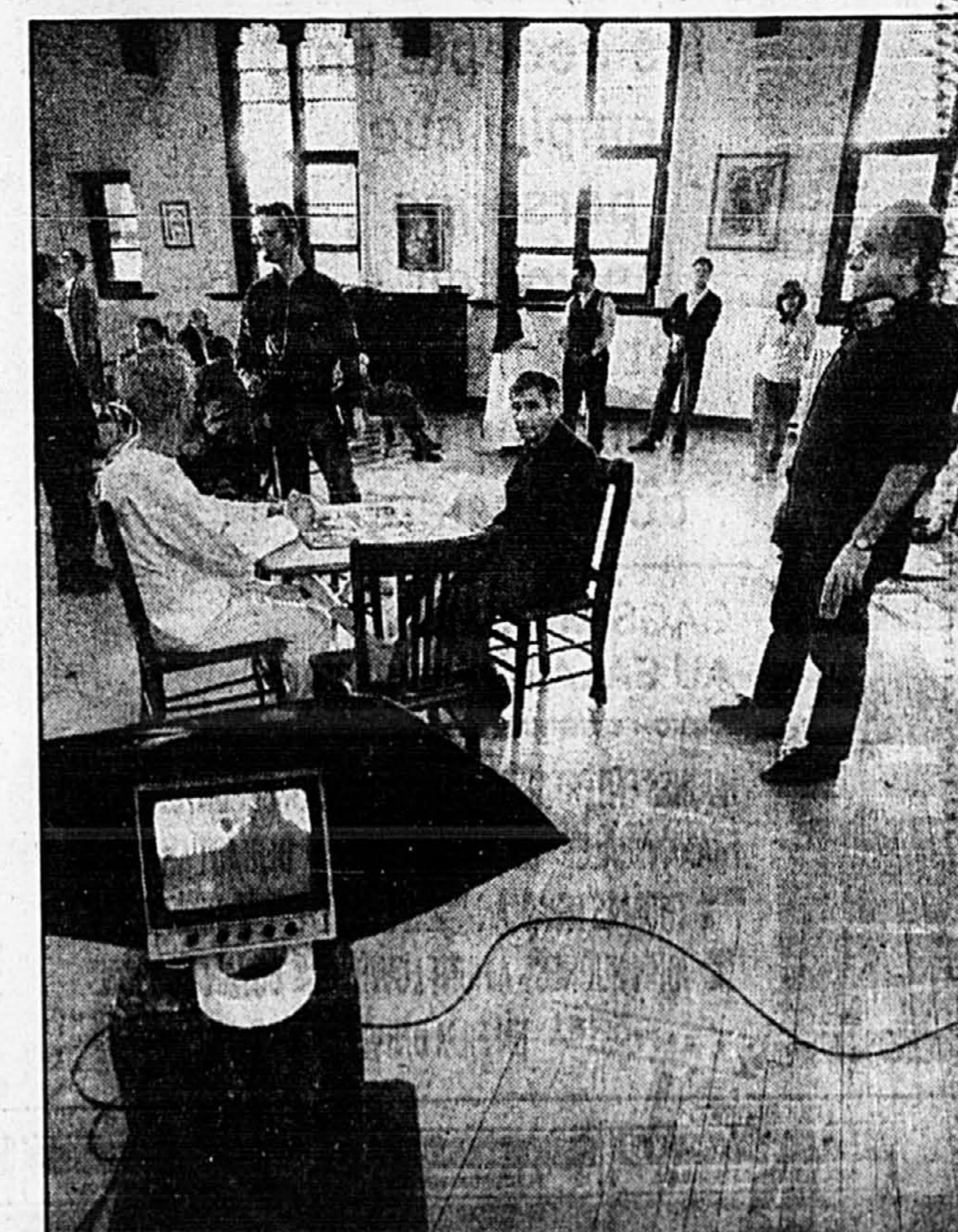
Et la lumière, quelle lumière Guy Dufaux et lui ont-ils choisie pour *l'Ange noir*?

«Ce film-là, il aura l'ocre d'une lumière de bougie.»



Le personnel technique s'affaire à préparer l'entrée sur le plateau d'un des comédiens.

PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse



Le cinéaste Robert Favreau surveille attentivement le déroulement d'une répétition dans la grande salle où l'on a recréé l'atmosphère qui régnait à St-Jean-de-Dieu à l'époque où y a séjourné le poète Émile Nelligan.

PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse



Les éclairages de *l'Ange noir* se veulent particulièrement soignés.

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelez: **849-FILM** 11 am - 10 pm
AMERICAN EXPRESS Cards Accepted
Cartes Acceptées
Cards Welcome

Consultez notre Guide Horaire.

- DU 29 MARS AU 4 AVRIL 1991**
- ASTRE**
9480, Boul. Lacordaire
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2, SECRET OF THE OOZE (G) Dolby Stéréo Ven., Sam., Dim. et Lundi: 12:30 - 2:30 - 4:10 - 6:00 - 8:00 Mardi au Jeudi: 6:30 - 8:30
- CAREER OPPORTUNITIES (14 ans)**
Dolby Stéréo Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:15 - 10:00 Mardi au Jeudi: 7:00 - 9:00
- SILENCE OF THE LAMBS (18 ans)**
Dolby Stéréo Ven., Sam., Dim. et Lundi: 3:00 - 7:00 - 9:20 Mardi au Jeudi: 7:00 - 9:30
- SLEEPING WITH THE ENEMY (14 ans)**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 5:15 - 7:45 - 9:40 Mardi au Jeudi: 9:15
- HARDWAY (14 ans)**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:15 - 5:30 - 9:30 Mardi au Jeudi: 7:00
- BERRI**
1280, rue St-Denis
- TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2, SOLUTION SECRÈTE (G) Dolby Stéréo**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
- MAMAN J'AI RATÉ L'AVION (G) Dolby Stéréo**
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
- LES NUITS AVEC MON ENNEMI (14 ans)**
Dolby Stéréo 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
- LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)**
Dolby Stéréo 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
- PROMOTION CANAPE**
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
- BONAVENTURE**
Place Bonaventure
- CAREER OPPORTUNITY (14 ans)**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:30 - 3:30 - 5:20 - 7:15 - 9:10
- SILENCE OF THE LAMBS (18 ans)**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20 Mardi au Jeudi: 7:00 - 9:20
- BROSSARD**
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau
- MAMAN J'AI RATÉ L'AVION (G)**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 Mardi au Jeudi: 7:30
- SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25 Mardi au Jeudi: 7:30
- CE CHER INTRUS (G)**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25 Mardi au Jeudi: 7:30
- TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2, SECRET OF THE OOZE (G) Dolby Stéréo**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 12:45 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:15 Mardi au Jeudi: 7:15 - 9:15
- CARREFOUR LAVAL**
2330, boul. Le Carrefour
- CONFRONTATION A LA BARRE (G)**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Mardi au Jeudi: 7:00 - 9:30
- LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)**
Dolby Stéréo Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Mardi au Jeudi: 7:00 - 9:40
- TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2, SECRET OF THE OOZE (G) Dolby Stéréo**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Mardi au Jeudi: 7:00 - 9:00
- SLEEPING WITH THE ENEMY (14 ans)**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:20 Mardi au Jeudi: 7:05 - 9:20
- MAMAN J'AI RATÉ L'AVION (G) Dolby Stéréo**
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:20 Mardi au Jeudi: 7:20
- MISERY (14 ans) (v. française)**
Dolby Stéréo - 9:45
- CAREER OPPORTUNITIES (14 ans)**
Dolby Stéréo Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
- CENTRE-VILLE**
2001, Université, Station Metro McGill
- LA GLOIRE DE MON PÈRE (G)**
1:20 - 4:15 - 7:00 - 9:15
- HOME ALONE (G)**
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:10
- DING ET DONG LE FILM (G)**
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:05
- L'AIR DE RIEN (G)**
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
- CE CHER INTRUS (G)**
1:30 - 4:20 - 7:00 - 9:20
- ALICE (G) (v. française)**
9:10
- L'HISTOIRE SANS FIN #2 (G)**
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
- L'ÉVEIL (G)**
1:15 - 4:15 - 7:10 - 9:35
- UN THE AU SAHARA (14 ans)**
1:05 - 4:05 - 6:45 - 9:25
- MISERY (v. française) (14 ans)**
1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:35
- COMPLEXE DESJARDINS**
Basilaire 1
- MADO POSTE RESTANTE (G)**
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25
- IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)**
Dolby Stéréo 1:30 - 5:00 - 8:30
- CONFRONTATION A LA BARRE (G)**
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
- LE CHATEAU DE MA MÈRE (G)**
1:15 - 3:20 - 5:10 - 7:15 - 9:15

GAGNANT DE 7 OSCARS dont meilleur film

KEVIN COSTNER

IL DANSE AVEC LES LOUPS

VERSION FRANÇAISE DE DANCES WITH WOLVES

DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU
ST-JEAN BOÎTE À FILMS
SHERBROOKE MAISON DU CINEMA
JOLIETTE JOLIETTE
JOLIETTE FLEUR-DE-LYS

15 SEM

V. O. ANGLAISE: LE FAUBOURG, POINTE-CLAIRE

Déshabillez-vous, c'est une visite d'embauche!

CLAUDE RICH MICHEL SARDOU THIERRY LHERMITTE PATRICK CHESNAIS

MARGOT ABASCAL GRACE DE CAPITANI

PROMOTION CANAPE

MA DEMOISELLE, POURRIEZ-VOUS ME RENDRE UN PETIT SERVICE?

Une comédie de DIDIER KAMINKA d'après une idée de CLAUDE ZIDI

prime film

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE

A L'AFFICHE!

"LE PREMIER EXCELLENT FILM DE L'ANNÉE"

Gene Siskel, SISKEL & EBERT

"DU RÉALISATEUR DE 'MA VIE DE CHIEN'"

"Once Around" est un film chaleureux, très original et des plus attachants. Lasse Hallström a réalisé un film splendide tant par ses images que par ses personnages.

"LE CHARME DE L'INUSITÉ."

"Once Around" est une comédie dramatique campée dans la réalité. Danny Aiello et Gena Rowlands sont tout simplement divins. Un film qui m'a ravi."

Mike Clark, USA TODAY
Tom Whaley, PBS-TV

LE PARADIS
8215, rue Hochelaga

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2, SOLUTION SECRÈTE (G) Dolby Stéréo
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

LES NUITS AVEC MON ENNEMI (14 ans)
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LONGUEUIL
Place Longueuil 825 ouest, rue St-Martin

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2, SOLUTION SECRÈTE (G)
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

LES NUITS AVEC MON ENNEMI (14 ans)
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:15 - 3:20 - 5:20 - 7:30 - 9:30

LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 3:10 - 7:45

MISERY (14 ans)
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 5:30 - 9:45

PLACE ALEXIS-NIHON
Metro Awtaler

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2, SECRET OF THE OOZE (G) Dolby Stéréo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:00 - 9:00

SILENCE OF THE LAMBS (18 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

CLASS ACTION (G) Dolby Stéréo
1:30 - 4:05 - 7:15 - 9:35

POINTE-CLAIRE
6361, Trans-Canadienne

SLEEPING WITH THE ENEMY (14 ans)
Dolby Stéréo Ven., Sam., Dim. et Lundi: 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20 Mardi au Jeudi: 7:10 - 9:20

CLASS ACTION (G) Dolby Stéréo
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:15 - 4:00 - 7:15 - 9:30 Mardi au Jeudi: 7:15 - 9:30

THE HARD WAY (14 ans) Dolby Stéréo
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 2:00 - 4:25 - 7:00 - 9:25

DANCES WITH WOLVES (14 ans) Dolby Stéréo
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:30 - 5:00 - 8:15

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2, SECRET OF THE OOZE (G) Dolby Stéréo
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10

SILENCE OF THE LAMBS (18 ans) Dolby Stéréo
Ven., Sam., Dim. et Lundi: 1:40 - 4:00 - 7:00 - 9:40

CINE-PARC ST-EUSTACHE
Route 15 (Sortie 21)

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2, LA SOLUTION SECRÈTE (G)
2ème film: AIR AMERICA (v. française) Ouvert Ven., Sam. et Dim.

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2, THE SECRET OF THE OOZE (G)
2ème film: AIR AMERICA (v. anglaise) Ouvert Ven., Sam. et Dim.

"... compte parmi les plus terrifiants avec 'Psycho' et 'Alien'."

Jack Garner, GANNETT NEWS SERVICE

★★★★★

John Griffin, THE GAZETTE

jodie foster / anthony hopkins / scott glenn

le silence des agneaux

VERSION FRANÇAISE DE the silence of the lambs

ORION

6 SEM

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
DRUMMONDVILLE CAPITOL
TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU
SHERBROOKE MAISON DU CINEMA

EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE: PLACE ALEXIS-NIHON, POINTE-CLAIRE, DÉCARIE, BONAVENTURE ET ASTRE.

DIDIER FARRÉ présente

UN FILM DE YVES ROBERT

LE CHÂTEAU DE MA MÈRE

11 SEM

DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

D'APRÈS LES SOUVENIRS D'ENFANCE DE Marcel Pagnol

UN FILM DE YVES ROBERT

LA GLOIRE DE MON PÈRE

26 SEM

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

Distribution ACTION FILM

GAGNANTE DE L'OSCAR Meilleur actrice: Kathy Bates

MISERY

EN VERSION FRANÇAISE

5 SEM

CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU

"LE 'PRÉSUMÉ INNOCENT' DE L'ANNÉE"

Mike Cidoni, GANNETT NEWSPAPER

★★★★★

CONFRONTATION À LA BARRE

(version française de CLASS ACTION)

3 SEM

DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
SHERBROOKE MAISON DU CINEMA

V. O. ANGLAISE: PLACE ALEXIS-NIHON, ÉGYPTIEN, POINTE-CLAIRE

★★★★½

Bill Brownstein, THE GAZETTE

Une étrangère dans une petite ville. Elle a changé son identité. Son apparence. Sa vie. Pour échapper à l'homme le plus dangereux qu'elle connaisse. Son mari.

Julia Roberts

les nuits avec mon ennemi

Version française de "Sleeping with the enemy"

3 SEM

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL
LAVAL 2000 3195, BOUL. ST-MARTIN O.
LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
ST-JEROME CARREFOUR DU NORD
JOLIETTE JOLIETTE
STEREO LE ST-LAURENT
BOÎTE À FILMS
DRUMMONDVILLE CAPITOL
SHERBROOKE MAISON DU CINEMA
TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU

V. O. ANGLAISE: LE FAUBOURG, ASTRE, CARREFOUR LAVAL, POINTE-CLAIRE

"UN FILM PARFAIT! Paul Newman et Joanne Woodward nous offrent des performances en or."

Rex Reed

"10 SUR 10! EXTRAORDINAIRE!"

Susan Granger, AMERICAN MOVIE CLASSICS

PAUL NEWMAN JOANNE WOODWARD

Mr. & Mrs. Bridge

2 SEM

EN VERSION FRANÇAISE
CRÉMAZIE ST-DENIS & CRÉMAZIE
ÉGYPTIEN 1455, RUE PEEL
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

★★★★★

John Griffin, THE GAZETTE

Un des meilleurs films que j'aie vu cette année!

JOHN CUSACK ANJELICA HUSTON ANNETTE BENING

LES ARNAQUEURS

VERSION FRANÇAISE DE THE GRIFTERS

Un film de Stephen Frears Une production Martin Scorsese

3 SEM

LE DAUPHIN DEAUBERT PRÈS D'YVERVILLE
ÉGYPTIEN 1455, RUE PEEL
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Au cinéma cette semaine

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 30 MARS 1991

CINÉMA

AIR AMERICA (V.F.)

Cine-Parc St-Eustache (1). Ven., sam., dim., des 19 h.

AIR (L') DE RIEN

Cineplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

ALICE (V.F.)

Cineplex Centre-Ville (6). Tous les soirs: 21 h 10.

ARNAQUEURS (LES)

Dauphin (1). Ven., sam., dim., lun.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15; du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 15.

BETHUNE (V.F.)

Edon (3). Du ven. au jeu.: 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 20.

CADENCE

Dorval (2). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

CHATEAU (LE) DE MA MÈRE

Complexe Desjardins (4). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15.

CHER (CE) INTRUS

Brossard (2). Ven., sam., dim., lun.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25; du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 25.

CARTE VERTE

Edon (5). Du ven. au jeu.: 16 h 30, 19 h 15, 21 h 30; du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 30.

CLASS ACTION

Cinéma Egyptien (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

CONFRONTATION A LA BARRE

Carrefour Laval (1). Ven., sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 30.

CREAMY CHEEKS

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

CYRANO DE BERGERAC

Cinéma Terrebbonne (1). Ven., sam., dim.: 14 h 30, 19 h, 21 h 45; lun., mar.: 14 h 30, 19 h, 21 h 45; merc., jeu.: 20 h 30.

DANCES WITH WOLVES

Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30.

DE QUOI J'ME MÈLE ENCORE

Cinéma Terrebbonne (1). Ven., sam., dim.: 13 h, 15 h 20, 19 h 20; lun., mar.: 13 h, 15 h 20, 19 h 20; merc., jeu.: 19 h.

DISCRÈTE (LA)

Parisien (2): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

DOORS (THE)

Fairview (1). Tous les soirs: 18 h 40, 21 h 25; sam., dim.: 12 h 50, 15 h 45, 18 h 40, 21 h 25.

EUROPA, EUROPA

Cinéma Capitol (3, Drummondville). Lun.: 19 h 15.

EVIL (L')

Cineplex Centre-Ville (9). Tous les jours: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 35.

FIELD (THE)

Edon (6): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35.

GLOIRE (LA) DE MON PÈRE

Cineplex Centre-Ville (1). Tous les jours: 13 h 20, 15 h 15, 19 h, 21 h 15.

GOOD FELLAS

Loews (5): 12 h 05, 15 h 05, 18 h 05, 21 h 05.

GREENARD

Cinéma V (2). Tous les soirs: 18 h 50, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 18 h 50, 21 h 20.

IMMORAL (2) - BROKEN HEARTS

Edon (3): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35.

IMMORAL (2) - BROKEN HEARTS

Edon (3): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35.

KILLER (THE)

Palace (5): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

LA STORY

Loews (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

LOVE-MOI

Parisien (5): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

MADONNE (LA)

Complexe Desjardins (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

MARI (LE) DE LA COIFFEUSE

Parisien (1): 12 h 55, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

METROPOLITAIN

Loews (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

GRIFTERS (THE)

Cinéma Egyptien (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.

GUILTY BY SUSPICION

Cinéma V (1). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 40; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 40.

HARD WAY

Astre (4). Ven., sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 30; du mar. au jeu.: 19 h.

HE SAID, SHE SAID

Dorval (4). Tous les soirs: 21 h 15, 23 h 30; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

HISTOIRE DE MAMELLE (111)

Bijou: 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20.

HISTOIRE (LA) SANS FIN (2)

Cinéma Capitol (3, Drummondville). Ven., sam., dim., lun.: 13 h 30.

HOME ALONE

Cineplex Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30.

IF LOOKS COULD KILL

Fairview (2). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 25.

IL DANSE AVEC LES LOUPS

Cinéma Joliette (2). Ven., sam., dim., lun.: 13 h 30, 19 h 30; du mar. au jeu.: 19 h 30.

ILE (L') DES PIRATES

Du Plateau (1). Du ven. au lun.: 13 h 15, 15 h 45, 17 h 15.

IMPERIAL (3, Joliette)

Du ven. au lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

IMMORAL (2) - BROKEN HEARTS

Edon (3): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35.

KILLER (THE)

Palace (5): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

LA STORY

Loews (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

LOVE-MOI

Parisien (5): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

MADONNE (LA)

Complexe Desjardins (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

MARI (LE) DE LA COIFFEUSE

Parisien (1): 12 h 55, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

METROPOLITAIN

Loews (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

MIDNIGHT BALLER

Eve: 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20.

MISÉRY (V.F.)

Carrefour Laval (5). Tous les soirs: 21 h 45.

MONTRÉAL INTERDIT

Imperial (3, Joliette). Du ven. au jeu.: 19 h 10, 21 h 15.

NEW JACK CITY

Greenfield (2). Tous les soirs: 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 20, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

NUITS (LES) AVEC MON ENNEMI

Berri (3). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

PARADIS (3)

Paradis (3). Ven., sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

PERFECT WEAPON

Dorval (1). Tous les soirs: 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

PROVINCIALES DEBAUCHÉES

Bijou: 11 h 25, 14 h 15, 17 h 05, 19 h 55.

REVERSAL OF FORTUNE

Palace (3): 12 h 10, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

RÉVEURS MAGNIFIQUES

Edon (4): 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25.

ROSE (LA) DES SABLES

Quimétoscope. Sam.: 19 h. Dim.: 16 h, 21 h.

SHIPWRECKED

Dorval (4). Tous les soirs: 19 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15.

SILENCE (LE) DES AGNEAUX

Brossard (1). Tous les soirs: 21 h 30.

SILENCE (THE) OF THE LAMBS

Astre (3). Ven., sam., dim., lun.: 15 h, 19 h, 21 h 20; du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 30.

SILENCE (THE) OF THE LAMBS

Astre (3). Ven., sam., dim., lun.: 15 h, 19 h, 21 h 20; du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 30.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

UN FILM BREF SUR L'AMOUR

Quimétoscope. Sam.: 21 h. Dim.: 14 h, 19 h.

EN TROIS JOURS, 350 000 PERSONNES SONT DEVENUES DES TORTUEMANIAQUES! OUI... LA DEUXIÈME VAGUE EST PLUS VERTE QUE LA PREMIÈRE!

"À tous les niveaux, Ninja Turtles II surpasse l'aventure originale de cette bande de tortues capotées plus drôles et plus insolentes que jamais! Je suis un fan converti, un incondtionnel. 'La solution secrète' est tellement bonne qu'elle ne le restera pas longtemps."

- Sylvain Prevate, ÉCHOS-VEDETTES

"Le règne de la tortue commence: Ninja Turtles II est plus drôle, plus intelligent et plus divertissant que le premier. Cowabunga!"

Brian D. Johnson, MACLEAN'S

"Ninja Turtles II est définitivement meilleur que le premier! miser sur la tortue, c'est miser gagnant!"

- Sonia Sarfati, LA PRESSE

"Cris, hurlements, sifflets, rires: représentation torride que celle de Ninja Turtles... qui dit mieux comme rêve d'enfant?"

- Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

"L'apparition de VANILLA ICE dans Ninja Turtles II génère autant d'enthousiasme que les tortues elles-même..."

- John Griffin, THE GAZETTE



TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES II

LA SOLUTION SECRÈTE

EN VERSION FRANÇAISE

avec la musique de VANILLA ICE et YA KID K



GOLDEN HARVEST PRÉSENTE EN PARTICIPATION AVEC GARY PROPPER UN FILM DE MICHAEL PRESSMAN
 TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES II - LA SOLUTION SECRÈTE METTANT EN VEDETTE PAIGE TURCO DAVID WARNER PERSONNAGES CRÉÉS PAR KEVIN EASTMAN ET PETER LAIRD
 PERSONNAGES D'ANIMATION ÉLECTRONIQUE DE JIM HENSON'S CREATURE SHOP MUSIQUE DE JOHN DU PREZ MONTAGE DE JOHN WRIGHT, A.C.E. ET STEVE MIRKOVICH, A.C.E. CONCEPTION DES DÉCORS ROY FORGE SMITH
 DIRECTEUR PHOTO SHELLY JOHNSON PRODUCTEUR EXÉCUTIF RAYMOND CHOW CO-PRODUCTEUR TERRY MORSE ÉCRIT PAR TODD W. LANGEN PRODUIT PAR THOMAS K. GRAY, KIM DAWSON ET DAVID CHAN RÉALISÉ PAR MICHAEL PRESSMAN

LISEZ LE LIVRE DE POCHE DE DELL.

PERSONNAGES D'ANIMATION ÉLECTRONIQUE DE JIM HENSON'S CREATURE SHOP
 BANDE SONORE ORIGINALE DISPONIBLE SUR DISQUES, RUBANS ET DISQUES COMPACTS



LAISSER-PASSER REFUSÉS

2e SEM.	BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE	LAVAL 2000 3195, BOUL. ST-MARTIN O.	LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA	TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU	LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL	COMMODORE 5780, BOUL. GOUIN O.	ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD	ST-JEAN LE CAPITOL
	JOLIETTE JOLIETTE	STEREO SOREL LE ST-LAURENT	TROIS-RIVIERES FLEUR-DE-LYS	DRUMMONDVILLE CAPITOL	VALLEYFIELD DE PARIS	SHERBROOKE CAPITOL	CINEMA THETFORD THETFORD MINES	2e film au cine-parc : AIR AMERICA version française
VERSION ORIGINALE ANGLAISE	ALEXIS-NIHON NIVEAU DU METRO ATWATER	POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE	CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR	BROSSARD MAIL CHAMPLAIN	DECARIE DECARIE SUD DE JEAN-TALON	ASTRE 9480, BOUL. LACORDAIRE	2e film au cine-parc : AIR AMERICA v. o. anglaise	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)

LES JAPONAIS NOUS JALOUSSENT



VIDÉOWAY LA PREMIÈRE TÉLÉ INTERACTIVE AU MONDE

Voici une proposition à ne pas prendre avec des baguettes!

C'est la révolution! Vidéoway transforme votre façon de regarder la télévision. D'ailleurs cette télé de l'avenir compte 75 000... télé-acteurs (et 120 000 000 de Japonais jaloux).



Super Écran inclus

Avec Vidéoway, vous captez Super Écran, ses films diffusés 24 heures par jour et ses 25 nouveautés mensuelles.

Films simultanés... Comme au cinéma

Avec Vidéoway et Super Écran, vous pouvez maintenant choisir parmi 3 films diffusés à la même heure 2 fois par soir, les vendredis, samedis et dimanches.

Les jeux vidéo...

Jeux de réflexe ou de réflexion

À vous de jouer: le golf, le Questionneur, Logix, Q-Bert, le Temporel Inc., etc.

La télé interactive... et active*

Une fonction unique qui vous permet d'intervenir et de participer. Par exemple, vous pouvez contrôler les prises de vues lors des matches de hockey ou des spectacles, participer individuellement et directement à des jeux télévisés, approfondir les sujets d'actualité qui vous passionnent pendant le TVA édition Montréal en interactif ou le Match de la Vie en interactif.

* Dans les territoires où la télé interactive est disponible.

Les banques de données...

Service à domicile

Résultats de Loto-Québec, météo, cotes de la Bourse, horoscope et biorythme quotidiens, jeux éducatifs, liste des films en salle... Une mine d'informations!

Puisqu'il faut être abonné au câble pour profiter de Vidéoway, Vidéotron vous propose...

50%
DE RABAIS
SUR L'INSTALLATION
DU CÂBLE

Appelez vite Vidéotron

Montréal Nord
385-0222

Montréal Sud
948-0222

Laval
et les environs
625-1001
1 800 361-2823

Montréal Est
252-0222

Montréal Ouest
282-1001

Rive-Sud
et autres régions
656-2111
1 800 361-9350

**1 MOIS
D'ESSAI GRATUIT
À VIDÉOWAY**
OFFERT À TOUS LES NON CÂBLÉS
JUSQU'AU 27 AVRIL 1991
SUPER ÉCRAN INCLUS



Vidéotron